

Bonjour

Ce que je souhaite souligner dans la page d'Évangile qui nous est proposée pour ce 5^{ème} dimanche du carême, c'est que celui qui ressuscite un mort et qui exprime ainsi sa divinité,... est d'abord rempli d'une humanité évidente. Oui, Jésus a de l'affection pour Marthe, pour Marie, et pour Lazare. L'évangéliste nous dit même qu'il les aime. Dans son échange avec Marthe, il est saisi d'une émotion profonde, il est bouleversé, il est littéralement pris aux entrailles. Arrivé au tombeau, il pleure ! Le Christ, le Sauveur, Dieu venu partager nos vies, est viscéralement un homme. Ses larmes sont les larmes de l'amitié. Ce sont des larmes instinctives qui montent de l'inconscient de tout être humain devant le corps de quelqu'un qu'il aime.

Et Saint-Paul, dans son épître aux Philippiens que nous relirons le jour des rameaux, nous redira que le Christ Jésus est bien l'égal de Dieu, mais en devenant semblable aux hommes jusqu'à mourir sur la croix, il a exprimé pleinement cette divinité.

Avons-nous conscience que chaque fois que nous avons de la compassion pour nos frères et sœurs, chaque fois que nous vivons la solidarité en particulier vis-à-vis des plus souffrants, chaque fois que nous sommes capables de nous attendrir, de pleurer,... nous nous rapprochons de Dieu, nous laissons Dieu s'exprimer par nous, nous disons Dieu au monde.

Abbé Benoît Decreuse

Curé des paroisses

de Levier, de Frasne, du Val d'Usiers-Arc sous Cicon,
de Montbenoît-Gilley et de Mouthe-Lac-Mont-d'Or